

Examinons maintenant *MD of Canada*, dont nous parlions. L'éditorial s'intitule «Le moment magique», puis «Miroir de la médecine: le Brésil et la victoire sur la maladie». En d'autres termes, ici même au Canada, vous pouvez savoir ce qui se passe au Brésil, pays immense qui croît et se développe très rapidement. Puis «Lettres de médecins: ce que la profession médicale pense d'elle-même»; «Voix de médecins, nouvelles médicales et scientifiques», autrement dit, la voix des professionnels de la médecine.

On y trouve également «National Conference on Breast Cancer»; le cancer du sein est une forme de cancer qui fait beaucoup de victimes dans le monde entier et dont on essaie d'améliorer le traitement. Il suffit de regarder les statistiques.

Nous lisons «Symposium on Headaches», «Medicine Around the World»—n'appliquerions-nous pas un traitement venant du Japon ou de Chine, ou encore d'Extrême-Orient s'il permettait de guérir le cancer? Je vous en laisse juges. On remarque ensuite «MD Pictorial—Kenya's Flying Nun», cet article porte sur le travail de cette sœur. «World of Medicine—Armchair Anthropologist», «Lonely Lyricist», «Renaissance Realist». Puis, «MD Entertainment: Reviews»; cette rubrique est consacrée aux films à voir et aux livres à lire. Puis il y a «Camera Eye» et enfin «Product Index».

Cela prouve, à mon sens, la nécessité de permettre à ces magazines de bénéficier de conditions particulières et de les libérer du point de vue fiscal.

On a parlé à la Chambre dernièrement de la maladie de Lassa, madame l'Orateur, et peu de députés savaient ce que c'était. Moi-même, je n'en savais rien, jusqu'au jour où des missionnaires m'en ont parlé. En Afrique, la maladie frappe mortellement de 20 à 25 p. 100 des personnes normalement en bonne santé; pour les femmes enceintes, ce taux va jusqu'à 50 p. 100. Elle a été découverte par trois infirmières qui étaient allées l'étudier en Afrique.

Habituellement, si l'on tombe malade dans cette partie de l'Afrique, on contracte la malaria ou la typhoïde. On prescrit alors de la quinine que l'on remplace par le vaccin contre la typhoïde, si les effets ne sont pas satisfaisants. Les infirmières eurent un patient qui mourut, puis une infirmière mourut à son tour, suivie d'une deuxième. La troisième infirmière tomba malade et fut transportée en avion à New York. À l'Université Columbia, on découvrit que la maladie était causée par un virus présent dans le sang; en 1971, on pensait qu'il s'agissait d'une maladie virale qu'on soupçonnait venir d'un rongeur. Les revues scientifiques ne savaient pas si la maladie était attribuable à une morsure ou à une contamination causée par les aliments, ni pourquoi elle provenait d'un rongeur de l'Afrique occidentale. Ces questions font encore l'objet de recherches.

Aux États-Unis, en faisant une prise de sang à l'infirmière, on a pu isoler le virus. Le sang peut être utilisé comme détecteur de toxine ou comme test de la fixation du complément pour diagnostiquer la maladie. Ce qui signifie que si on a la maladie et si on est au nombre des 70 ou 80 p. 100 de ceux qui en guérissent c'est parce qu'on a dans le sang les anticorps qui tuent le virus. Au moyen de ce sang, on peut découvrir la maladie si elle est présente chez les autres patients. Les seuls endroits où ce test de la fixation du complément peut se donner sont Atlanta, en Géorgie, New-York et Londres (Angleterre).

Je tiens à féliciter les députés d'avoir aussi franchement exprimé leur avis. Le Canada est un pays libre et la plus

Périodiques non canadiens

grande des libertés consiste à laisser entrer au Canada les journaux scientifiques du monde entier. Nous faisons tous partie de l'humanité, que nous soyons noirs, jaunes ou blancs, que nous vivions en Extrême-Orient, au Proche-Orient ou en Amérique du Nord. Nous devons faire tous nos efforts pour aider à répandre les connaissances dans les domaines médical et scientifique. Les astronautes américains et russes doivent échanger des idées avant de réussir leurs exploits. Ce serait rétrograde que de ne pas adopter cet amendement.

Mme Simma Holt (Vancouver-Kingsway): Madame l'Orateur, pour changer je serai très brève. Je tiens à signaler que j'appuie la motion proposée par le député de Surrey-White Rock (M. Friesen).

Je n'arrive jamais à être aussi éloquente et aussi claire que mes amies et collègues l'honorable représentante de Skeena (M^{me} Campagnolo) et le ministre des Communications (M^{me} Sauvé). Après tout, et elles me l'ont bien dit, elles ont travaillé longtemps dans le domaine des media électroniques. Bien que j'aie travaillé des centaines d'heures à la radio et à la télévision, je n'ai pas fait que cela.

Puisque j'ai perdu la bataille sur le contrôle et la liberté du contenu, et j'espère bien ne pas avoir perdu la guerre, j'aimerais dire une seule chose. A mon avis, le débat sur le nationalisme canadien a pris une tournure plutôt ridicule ce soir, surtout pendant le débat de l'amendement concernant les publications médicales. Un cœur reste un cœur, qu'il soit américain, français, allemand ou afghan; le cancer reste le cancer, que ce soit aux États-Unis, en France, en Allemagne ou en Afghanistan. Pourtant, nous avons canadienisé les maladies de cœur et nous les avons réduites à un contexte nationaliste à cause de la publicité et d'une loi étrange et faussée. Le revue en cause sera forcée à quitter le Canada.

J'aimerais rappeler à la Chambre qu'au cours des dix années qui ont suivi l'octroi de cette égalité fiscale—je ne veux pas parler de privilège fiscal parce que je me refuse à accepter ce mythe: il ne s'agit pas d'un avantage pour l'éditeur du périodique, mais d'un droit qui revient à l'annonceur. Tout va bien pour les 88 nouvelles revues canadiennes, 70 anglaises et 18 françaises, fondées depuis 1965, et chaque nouvelle revue a un tirage de plus de 10,000 exemplaires au Canada. Leur tirage annuel est de 209 millions d'exemplaires.

● (2130)

Nous nous opposons à ce bill. Même si certains périodiques prennent de l'expansion dans un marché assez restreint, dans le monde entier, les gros magazines sont morts. Le ministre des Communications (M^{me} Sauvé) a dit que le studio d'animation de KVOS à Vancouver n'employait que 30 personnes. C'est un domaine très restreint et hautement spécialisé. Je me demande même s'il y a 60 animateurs qui travaillent pour les chaînes de télévision internationales et la production de films au Canada. Notre industrie des périodiques a pris de l'expansion et je m'opposerai à tout ce qu'on fera à la Chambre pour lui faire tort.

J'appuie donc l'amendement du député de Surrey-White Rock.

M. Roger Young (Niagara Falls): Monsieur l'Orateur, c'est avec plaisir que je participe au débat et que j'entre dans la mêlée. Le député de Surrey-White Rock (M. Friesen) nous a fait un discours vraiment sublime ce soir.